

Haubourdin : l'accueil de jour Alzheimer de l'hôpital est à présent ouvert toute l'année

Publié le 09/07/2014

PAR CAROLE MOCELLIN

À l'hôpital d'Haubourdin, l'accueil de jour pour les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer sera ouvert tout l'été. Le service de dix places ne fermera pas ses portes non plus à Noël. Patients et familles sont accueillis en continu pour y être aidés à surmonter une maladie de plus en plus présente.



Dans l'espace de détente, S. Laboue directrice du groupe hospitalier Loos-Haubourdin et S. Guilbert, responsable de l'accueil de jour.

Séverine Laboue, qui a pris l'an dernier la direction du groupe hospitalier Loos-Haubourdin jugeait la mesure indispensable. Elle vient de nommer en outre une responsable, Sandrine Guilbert, chargée de coordonner le service. Car à l'accueil de jour Crépin-Roland inauguré en 2008, on s'occupe aussi bien des patients que des familles qui, en confiant leur proche le temps d'une journée, y gagnent un moment de répit.

Les personnes âgées de 60 à 96 ans, arrivent à 9 h 30 et repartent à 17 h. Elles y viennent une à trois fois par semaine : « *Nous aimerions augmenter le nombre de places*, explique Séverine Laboue. *Mais cela dépend du financement.* »

Durant ce temps à l'hôpital, les messieurs et les dames âgées sont sollicités pour diverses activités dont l'aspect ludique recèle un but thérapeutique. Stimulation de la mémoire, du toucher... etc., de la capacité à utiliser ses mains par la pratique de tâches du quotidien qui bien souvent ont été délaissées à la maison. « *Le rôle de l'accueil de jour, c'est de maintenir les personnes à domicile* » Une alternative douce à l'entrée en EHPAD. Et qui surtout en retarde la nécessité. Car s'il n'y a pas de progrès à attendre dans cette maladie « *on peut freiner son évolution par le maintien des capacités cognitives et psychomotrices.* »

Le café des aidants

Pour autant, ce service d'accueil de jour n'est pas encore très connu des familles. Pourtant, c'est aussi un lieu de ressources et de réconfort pour celles qui découvrent avec angoisse que la maladie vient de les frapper. « *Une fois par mois, nous organisons une rencontre autour d'un café avec les aidants.* » Face à un personnel formé à l'écoute, les proches des malades d'Alzheimer sont libres de s'exprimer. Une information sur les dispositifs d'aides à domicile ou d'accueils temporaires leur est apportée.

Ces grands et ces petits plus qui dédramatisent la situation, Séverine Laboue et Sandrine Guilbert y tiennent. « *J'ai demandé aux soignants d'ôter leurs blouses blanches. Ici, ce n'est pas comme être malade à l'hôpital, on vient passer un bon moment et on rentre chez soi détendu.* »

Pour améliorer encore l'effet bénéfique de cette prise en charge, Sandrine Guilbert est en train de mettre en place un accompagnement personnalisé. Un soin adapté à chaque personne âgée rendue possible grâce à une équipe de soignants étoffée (cinq professionnels). Elle a en outre des projets comme celui d'utiliser la présence d'un toutou thérapeutique. Un regard qui ne juge pas et une présence qui incite aux caresses : « *Souvent des personnes rivées à leur fauteuil font l'effort de se lever juste pour aller vers le chien.* »